Zeitschrift: Schweizer Textilien [Deutsche Ausgabe]

Herausgeber: Schweizerische Zentrale für Handelsförderung

Band: - (1950)

Heft: 4

Artikel: Föminités et raffinements de la mode = Feminities and Refinements of Fashion

Autor: Semont, E. de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-793518

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Féminités et raffinements de la mode

L'apparition du fourreau coïncidant avec un sérieux raccourcissement des jupes et des cheveux, fit pousser les hauts cris à quelques pessimistes qui nous prédirent dans un bref délai le retour de la « garçonne »... Nous en sommes loin ! La mode du demi-siècle a réalisé ce tour de force d'être plus féminine que jamais sans tomber pourtant dans une mièvrerie peu compatible avec l'état d'âme de la femme moderne et les exigences de sa vie. Si les lignes de la mode sont d'une sobriété presque épurée, ses détails sont d'un invraisemblable raffinement et, dès l'heure du thé, robes et ensembles, taillés dans des tissus précieux, sont encore enrichis par des garnitures mariant avec un art exquis broderies et paillettes, guipures, franges et velours... Toutes sont d'une recherche qui ferait pâlir de jalousie les élégantes de la Belle Epoque !

L'apport de la Suisse aussi bien en matière de soieries et de cotonnades, que de guipures, de broderies et de dentelles, est plus considérable qu'il ne le fut jamais. Amoureuse des lignes sobres, des tons éteints et faux, la mode se devait de racheter par une grande richesse de tissus et de garnitures son apparente austérité et les couturiers parisiens ont su, avec cet art qui leur est propre, rétablir l'équilibre. Les robes qu'ils présentent, tant pour l'après-midi que pour le cocktail et le soir, sont d'une somptueuse et délicate élégance.

On voit des brochés façonnés, des moires, des tissus métallisés, des garnitures de franges, de passementeries, de guipures et de velours, tout cela dans une gamme volontairement terne dont la discrétion est indulgente aux travaux les plus recherchés. Voici chez Balmain une robe de cocktail aussi montante qu'un modèle de matin, en broché façonné qui donne l'illusion d'un voilage de dentelle noire posée en transparence sur un fond violet. Il faut toucher le tissu pour se rendre compte de ce « trompe l'œil ». Ce même tissu, sur fond vert, a été choisi pour une robe d'après-midi à « ras du cou ». L'ampleur du corsage semble partir du col, petit, en velours noir, et ses longues manches ourlées, elles aussi, de velours, évoquent les sages toilettes dont la Comtesse de Ségur habillait ses « Petites filles modèles ».

(Suite page 30)

Deutsche Uebersetzung: Seite 39

Tous les documents de Paris reproduits dans ce numéro représentent des modèles réservés dont la reproduction est interdite.
All the Paris documents reproduced in this number represent reserved models whose reproduction is forbidden.
Los documentos procedentes de París que reproducimos en este número son modelos reservados cuya reproducción está prohibida.
Alle in dieser Nummer veröffentlichten Modelle aus Paris sind geschützt und ihre Reproduktion ist verboten.

Photo Maywald

JACQUES FATH

Robe d'après-midi en faille de soie de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

Un rien de contraste donne à chaque robe ce grain d'imprévu qui la fait irrésistible, c'est ainsi qu'en décembre l'organdi, orgueil de la Suisse, fleurit, vaporeux et léger, sur l'obscurité des velours et des failles. Balmain ourle d'un large volant d'organdi les manches plissées en éventail d'une robe de moire noire et Jacques Heim l'utilise volontiers comme garniture. « Atlantide », un des plus beaux modèles de sa récente collection de demi-saison, est un fourreau de velours noir évasé sous les genoux par un large volant d'organdi blanc brodé de jais...

Avant que la nuit tombe et ne consacre le triomphe de toutes les grandes robes, notons un strict petit tailleur de cocktail signé par Paquin ; taillé dans un broché lamé de Zurich, il ravit par le contraste charmant de ses lignes sobres et de l'extrême somptuosité de son tissu réchauffé par des revers de velours. Dans une faille de Zurich également, Fath a drapé le corsage en aimant de cette robe de cocktail dont la jupe fuselée s'étoffe sur une hanche d'un énorme nœud... Paradoxal et charmant, ce manteau en broché lamé signé par Molyneux symbolise tout le raffinement d'une mode amoureuse pourtant de jupes courtes et de lignes étroites.

La haute couture a fait une large place dans ses collections aux soieries de Zurich et l'on voudrait décrire toutes ses créations, mais parlons des grandes robes du soir, toutes celles dont les jupes immenses permettent les plus fastueuses comme les plus féminines réalisations.

Notons tout d'abord le succès des organdis, des mousselines, des dentelles qui, travaillées de broderies réappliquées, enrichies de perles et de paillettes, donnent aux robes de bal de cette saison la grâce précieuse de fleurs de serre. Evasées sous la taille comme une crinoline ou moulant le corps jusqu'au genou pour épanouir au-dessous un socle de fronces ou de godets, toutes exaltent et idéalisent

PAQUIN

Deux pièces en tissu « Vagabonde » broché lamé de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A. Zurich.*

Photo Maywald

MOLYNEUX

Manteau de cocktail en tissu « Vagabonde » broché lamé de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

Photo Maywald

Photo Elshoud

GERMAINE LECOMTE

Damas façonné pure soie de *Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.*

la beauté et l'élégance féminines. Trois des plus belles robes de la récente collection de Fath sont composées de guipure suisse : la première évase une large jupe d'infante en velours noir recouverte de guipure blanche ; sur la seconde, évasée bas, c'est le corsage seulement qui est en guipure ; la dernière, destinée à une débutante, est entièrement en broderie rose montant sous le cou et épanouit sa jupe comme un grand volubilis...

Chez Carven, tout est romantique, irréel. Pour Regina Reine, applaudie chaque soir à la Revue des Capucines, elle a créé « Carmencita » dont la jupe en organdi blanc frôlant le sol est coupée par des guirlandes de broderies noires et retenue par un corsage de velours, fleuri de broderies main... Patou housse de Chantilly noir une crinoline blanche et lance la casaque en dentelle dépassant la taille de quelque 20 cm et qui peut se marier à différentes jupes. Anachronisme charmant à cette saison, voici une robe de piqué blanc chez Pierre Balmain, retroussée sur un jupon de lamé écossais vert et or...

La robe du soir courte reprend tout le terrain perdu à l'automne : fourreau court chez Germaine Lecomte en précieux broché façonné de Zurich, à décolleté asymétrique découvrant une épaule, qui étoffe sa jupe d'un pan immense cascadant jusqu'à terre. Sur ce modèle signé par Martial et Armand, composé dans un façonné pure soie de Zurich, les fronces drapent le buste et s'irradient en soleil sur la jupe qui se reserre à l'ourlet... Enfin, chez Raphaël, voici encore un fourreau court dégageant les épaules, qui évoque les robes du début de ce siècle avec ses longues manches collant au bras et descendant sur la main, sa jupe drapée sur les hanches qui gonfle sur les reins son lourd damas façonné.

Elles sont bien d'autres encore, elles sont trop que l'on voudrait pouvoir raconter ! « La mode en dentelle et en brocart », c'est tout un programme, si féminin et si précieux qu'il laisse loin derrière lui toutes les tentations des dernières saisons.

E. DE SEMONT.

RAPHAEL
Damas façonné pure soie de *Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.*

MARTIAL ET ARMAND
Reps façonné pure soie de *Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.*

Photo Seeberger

CARVEN

Guipure noire d'*Union S. A., Saint-Gall*, placée par Thiébaut-Adam, Paris, sur fond d'organdi blanc. Corsage en soie noire brodée, à la main, de perles.

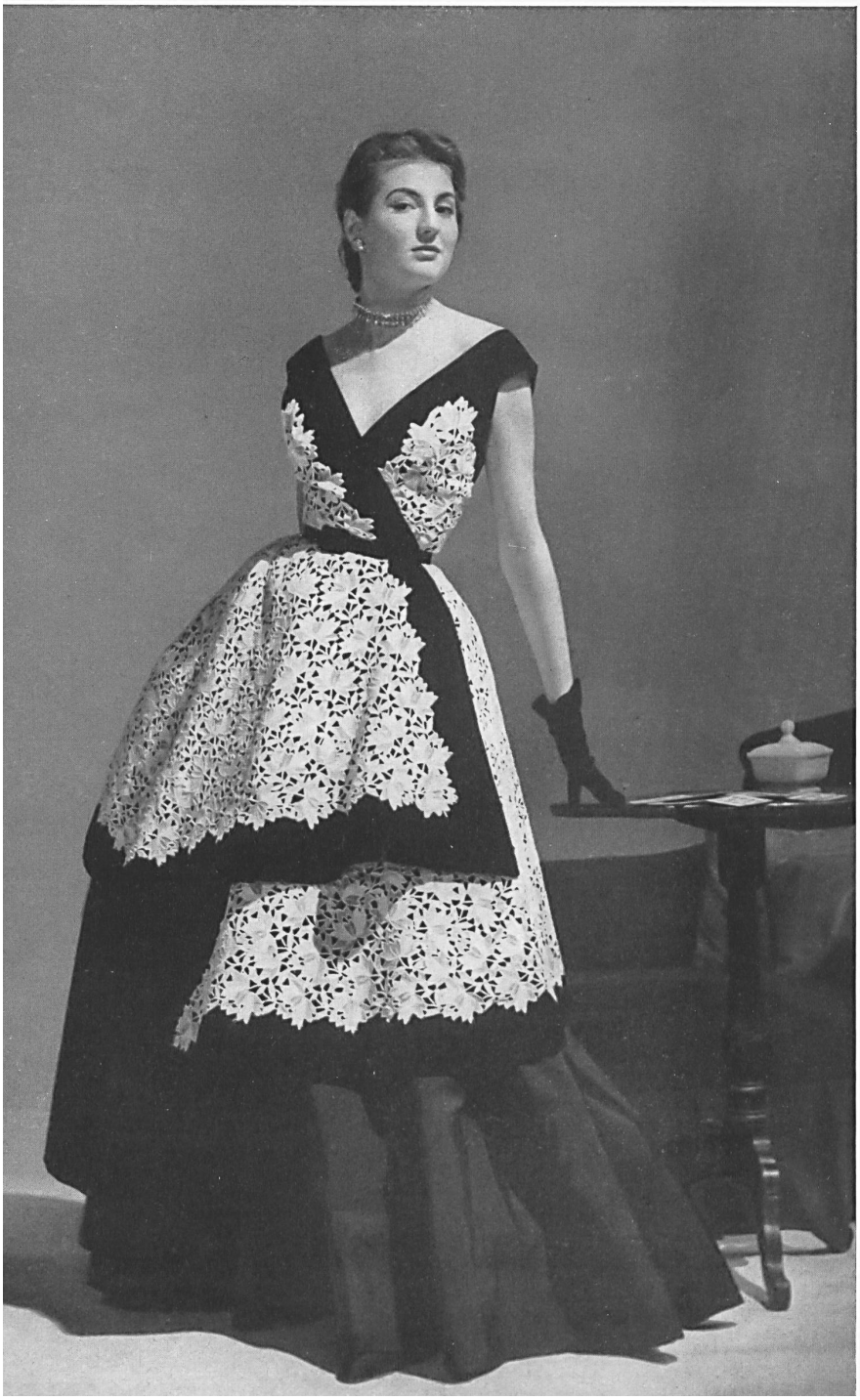
Femininities and Refinements of Fashion

The appearance of the sheath, coinciding with a distinct shortening of skirts and of hair, brought forth loud cries from some pessimists who predicted an early return to the Eton crop and emancipated woman of the twenties... But how far this is from being true ! This mid-century fashion has succeeded in the feat of being more feminine than ever without however falling back into an affectation incompatible with the mental make-up of modern woman and the demands of her life. Although the line is of an almost stark simplicity, the details are unbelievably subtle, and from tea-time onwards dresses and suits made of precious fabrics are enriched still further with trimmings combining with exquisite skill embroidery and spangles, guipures, fringes and velvet... All are of a studied elegance which would make the fashionable women of the « Gay Nineties » green with envy !

Switzerland's contribution, not only with regard to silks and cottons but also guipures, embroidery and lace, is greater than ever before. Enamoured of simple, quiet lines and dull and shadowy tones, fashion was bound to redeem her apparent austerity by a great richness in fabrics and trimmings, and Parisian couturiers have succeeded in restoring the balance with a skill that is all their own. The dresses they present for the afternoon and cocktails or for evening wear are of a sumptuous and fragile elegance.

Figured brocades, moirés, metallised fabrics, trimmings of fringes, passementerie, guipures and velvet — all in an intentionally dull range whose discretion is kind to the most elaborate work. At Balmain's there is a cocktail dress as high-necked as a model for morning wear, in figured brocade which gives the illusion of a veil of transparent black lace on a violet ground. The fabric has to be felt before one can fully realise the deception. This same fabric has been chosen for a high-necked afternoon dress. The fullness of the bodice seems to start from the small black velvet collar, and its long sleeves hemmed in velvet too recall the modest dresses of the Comtesse de Ségur's « model little girls ».

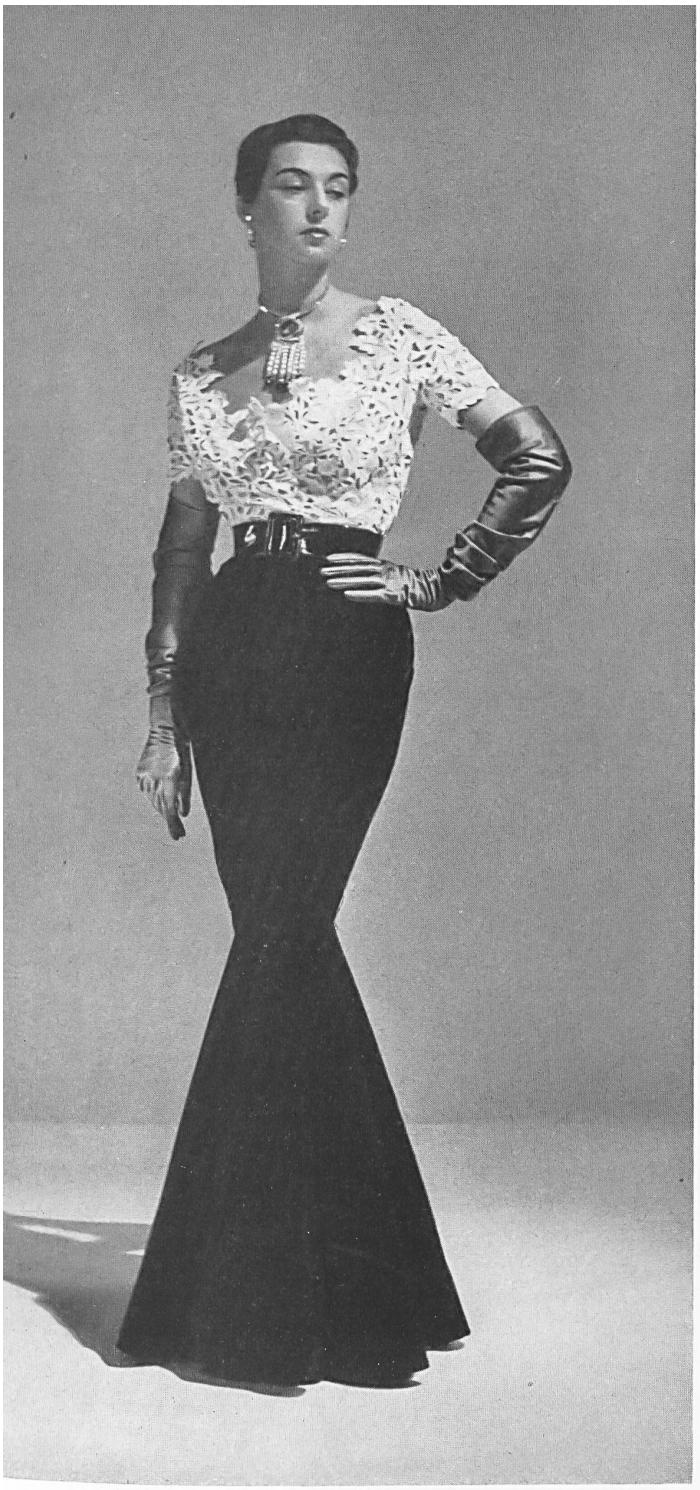
A suggestion of contrast gives each dress that unexpected touch which makes it irresistible ; thus in December organdie, Switzerland's pride, flowers light and vaporous dark velvets



JACQUES FATH

Guipure de *Walter Schrank & Cie, Saint-Gall*, placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

Photo Maywald



JACQUES FATH

Guipure de *Hufenus & Cie, Saint-Gall*, placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

Photo Maywald

JACQUES FATH

Broderie ajourée de *J. G. Nef & Cie, Hérisau.*

Photo Maywald

and failles. Balmain finishes off the pleated fan-shaped sleeves of a dress in black moiré with a wide flounce of organdie, and Jacques Heim often uses this same material for trimming. « Atlantide », one of the loveliest models from his recent mid-season collection, is a sheath of black velvet flaring out below the knees in a wide flounce of white organdie emboidered with jet.

Before night falls and establishes the triumph of all the beautiful evening dresses, let us mention a simple little cocktail suit by Paquin in a lamé brocade from Zurich which charms by the delightful contrast of its simple line and the extreme sumptuousness of its fabric, enhanced by velvet revers. Fath has used faille, also from Zurich, to drape the horseshoe-necked bodice of his cocktail dress whose tapered skirt swells out over one hip with an enormous bow... Paradoxically and charmingly, the coat in lamé brocade by Molyneux symbolises all the refinement of a fashion enamoured of short skirts and narrow lines.

Haute Couture has given a large place in its collections to the silks of Zurich and we should like to describe all its creations, but must be content to mention only the magnificent evening gowns, whose enormous skirts make possible the most lavish as well as the most feminine of creations.

Let us note first of all the success of organdies, muslins and lace which, worked with re-appliquéd embroidery and enhanced with pearls and spangles, give this season's ball dresses the fragile charm of hothouse flowers. Billowing out below the waist like a crinoline or moulding the body down as far as the knees and flaring out below like a pedestal of gathers and flares, they all exalt and idealise feminine beauty and elegance. Three of the loveliest dresses in Fath's recent collection use Swiss guipure : the first flares out in a wide Infanta skirt of black velvet covered with white guipure ; on the second, which flares out low, the bodice alone is of guipure ; the third, intended for a débutante, is made entirely of pink embroidery rising neck-high with a skirt that opens out like a convulvulus...

At Carven's everything is romantic, unreal. For Regina Reine, appearing every evening at the Revue des Capucines, she has created « Carmencita », whose white organdie skirt brushes the ground and is adorned with garlands of black embroidery while the velvet bodice is decorated with hand-embroidered flowers... Patou covers a white crinoline with black Chantilly lace, and launches the lace jacket reaching to some 8 inches below the waist, which can be worn with different skirts. A charming anachronism for this season is a white piqué dress at Pierre Balmain's, turned back over a green and gold plaid lamé skirt...

PIERRE BALMAIN

Broderie »Nelo« de *J. G. Nef & Cie, Hérisau.*

AMICIE SAMSON
Broderie »Nelo« de
J. G. Nef & Cie, Hérisau

The short evening frock regains all the ground it lost this autumn: there is a short sheath at Germaine Lecomte's in a rich figured brocade from Zurich, with an oblique neckline revealing one shoulder, and a skirt with an immense panel cascading down to the ground. On another model, by Martial and Armand, made of a pure figured silk from Zurich, the gathers drape the bust and spread out like sun rays on the skirt which becomes narrower at the hem... Lastly, at Raphael's, there is a short off the shoulder sheath, recalling the dresses of the beginning of the century, with long clinging sleeves coming down below the wrists, the skirt in heavy figured damask draped over the hips and billowing out at the back.

There are many others besides, and so many more we should like to tell you about! «Fashions in lace and brocade» is a programme in itself, so feminine and so unique and lovely that it leaves all the temptations of the last few seasons far behind.

E. de Semont.

Ce modèle n'appartient pas aux collections de la saison automne-hiver 1950/51, mais à une collection précédente.

PIERRE BENOIT

Garniture en guipure de *Forster Willi & Cie, St-Gall*, placée par Thiébaut-Adam, Paris

Photo Louis René

Rendons à César . . .

JEANNE LAFAURIE

Ce document a été publié à la page 31 de notre numéro 1/1950 et nous n'avions pas mentionné que la guipure d'Union S. A., St-Gall, était rebrodée à la main de pierres et de perles par la maison *Hurel S. A., Paris*